

COVID-19

politique.union@sonapresse.com

Échos Covid

Par F.S.L.

ORIGINE DU VIRUS : LA THÉORIE DE L'ACCIDENT RELANÇÉE



Photo: DR/L'Union

La Chine a fustigé, hier, "l'histoire sombre" du renseignement américain, après la demande à ses services du président des États-Unis Joe Biden de fournir d'ici 90 jours un rapport pour expliquer l'origine de la pandémie. Longtemps balayée d'un revers de main par la plupart des experts, la théorie d'un accident de laboratoire à Wuhan, en Chine, est revenue en force ces dernières semaines dans le débat américain.

SANOFI : ESSAIS DE VACCIN À GRANDE ÉCHELLE

Le groupe pharmaceutique français Sanofi a annoncé, hier, le début d'essais à grande échelle pour son principal projet de vaccin anti-Covid-19, développé avec le britannique GSK, confirmant tabler sur un lancement fin 2021 pour ce produit après des mois de retard. Dans le meilleur des cas, ce vaccin sera lancé près d'un an après les premiers vaccins distribués dans le monde occidental.

NOVARTIS : ESSAIS POUR UN TRAITEMENT

Le géant pharmaceutique suisse Novartis a annoncé, hier, le lancement d'essais cliniques de phase II, puis III sur un traitement anti-Covid développé en partenariat avec la société de biotechnologie zurichoise Molecular Partners. Les essais visent à évaluer la sûreté et l'efficacité de ce traitement, développé par Molecular Partners pour prévenir la détérioration des symptômes et les hospitalisations chez les patients à un stade précoce de l'infection.

AUSTRALIE : MELBOURNE CONFINÉE

Plus de cinq millions d'habitants de Melbourne, la deuxième plus grande ville d'Australie, ont reçu l'ordre de se confiner à compter d'hier à minuit, à la suite de l'apparition d'un foyer de Covid-19.

Tendance baissière : comme un appel à la levée des mesures restrictives

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LES dernières données fournies par le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie de coronavirus (Copil) laissent entrevoir, depuis le début de ce mois, une diminution des cas testés positifs au Covid-19. En effet, du 3 au 24 mai dernier, le Gabon a enregistré 44 cas testés positifs en moyenne. Avec de tels chiffres, et surtout si cette tendance baissière continue durant les prochains jours, de nombreux citoyens vont commencer à caresser l'espoir d'un assouplissement des mesures restrictives prises le 12 février dernier par le gouvernement. Il faut dire que les promesses de la Première ministre sur la question ont de quoi rassurer plus d'une personne. Lors de l'émission "Face à vous" diffusée le 17 mai sur les principales chaînes de télévision et de radio nationale et sur les réseaux sociaux, Rose Christiane Ossouka Raponda avait indiqué que si le Gabon venait à enregistrer moins de 50 cas par jour, des restrictions comme le couvre-feu pourraient être allégées. Derrière cette attente d'un assouplissement, se cache en réalité un ras-le-bol général. Les gens vivant de plus en plus mal un quotidien mis sous cloche par le coronavirus. Quelques jours seulement après le retour des mesures restrictives, le mouvement dit des casseroles avait été lancé. Pour protester contre cette décision du gouvernement. "Au Gabon, les mesures face à la Covid-19 passent mal", écrivait par exemple le site dw.com, le 23 février passé. De son côté, RFI expliquait que les populations voulaient rappeler que le Covid-19 avait un énorme impact négatif sur leur vie. "Au Gabon, concerts de casseroles à Libreville et dans plusieurs villes du pays. Démarré timidement mercredi, le mouvement a pris de l'ampleur la nuit dernière. Il doit prendre fin ce vendredi. Chaque soir dès 20 heures, les Gabonais sont invités à se mettre devant les portes ou fenêtres et à taper sur une casserole durant

5 minutes. Ce mouvement non violent a été lancé pour protester contre les mesures gouvernementales contre le coronavirus à l'origine d'une grave crise économique et d'une paupérisation de la population", affirmait la radio internationale. Si les pouvoirs publics décidaient, dans les prochains jours, d'alléger certaines mesures, ou leur totalité, ils écriraient simplement une nouvelle ligne dans l'histoire du coronavirus au Gabon. Histoire composée de confinement et de déconfinement. Pour rappel, le gouvernement avait confiné en avril 2020 le Grand Libreville. Avec des barrages policiers aux principaux carrefours, l'activité dans les villes concernées avait vite tourné au ralenti. Puis en octobre de la même année, les dirigeants gabonais avaient acté la réouverture des lieux de culte, des restaurants; la baisse du coût des tests Covid fixé à 5 000 francs, la reprise totale des vols nationaux,



le rassemblement passant de 10 à 30 personnes dans les lieux publics, le couvre-feu ramené de 22 heures à 5 heures au lieu de 20 heures à 5 heures précédemment. On pensait alors ne plus avoir à subir ces restrictions, mais la hausse des cas en février 2021 (près de 1 500 cas positifs avaient été enregistrés en moins de dix jours) avait poussé le gouvernement à durcir de nouveau le ton. Le couvre-feu a été rame-

né de 18 h 00 à 5 h 00, à partir du 13 février 2021 et le délai de validité des tests PCR avait été réduit (3 jours pour les voyages internationaux et 7 jours pour les déplacements à l'intérieur du Gabon) entre autres. Si dans son allocution de ce soir (19h45), le président Ali Bongo Ondimba annonçait un allègement des restrictions actuelles, les populations pousseraient à coup sûr un ouf de soulagement.

Vaccination : une solution pour les gouvernements

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LE Comité national de vaccination contre le Covid-19 (Copivac) a annoncé, le 25 mai, que 11 216 volontaires se sont présentés dans les différents sites, et 10 670 (95 %) personnes éligibles ont été vaccinées, parmi lesquelles 79,2 % (8 454) étaient des hommes, 10 % (1 038) avaient plus de 60 ans, 10 % (1 041) étaient hypertendues, 4 % (422) étaient diabétiques. Par ailleurs, 6 602 volontaires au total ont reçu leur 2e dose de vaccin. Si on est encore loin des chiffres visés par le gouvernement (c'est-à-dire vacciner au moins 50 % de la population), il demeure cependant une évidence : l'administration du sérum aux citoyens est l'une des voies pour sortir de la crise sanitaire actuelle et se débarrasser définitivement du virus. Sur la question de la vaccination,



Photo: H.N.M./L'Union

La vaccination d'un personnel de santé au CHU Jeanne Ebori.

tous les pays ne sont pas logés à la même enseigne. L'université américaine Johns Hopkins, qui se base sur des données au niveau mondial, a indiqué hier que le pays qui a, jusqu'à présent, le plus grand pourcentage de population entièrement vaccinée (c'est-à-dire qui a reçu les deux doses) est africain. Ce sont les Seychelles. Cet archipel a réussi à vacciner 63,54 % de sa population. Les autres États du continent traînent un peu les pieds, malgré

eux pour la plupart. Le second État qui le suit est la Guinée équatoriale avec 4.73 %. Bien loin, viennent par exemple le Togo (0.35 %), l'Égypte (0.31 %) ou le Gabon (0.30 %). Si les résultats sont forcément disparates, on se rend néanmoins compte que tous les gouvernements s'activent pour que le déconfinement repose sur deux piliers : respect des mesures barrière et vaccination accélérée. Seul moyen pour vite retrouver une vie normale.